**Zeitschrift:** Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse

**Herausgeber:** Le messager suisse de Paris

**Band:** 4 (1958)

**Heft:** 12

**Artikel:** L'offrande des Bergers : célèbre tradition provençale de Noël

**Autor:** Almasy, P.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-847434

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 21.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# L'OFFRANDE DES BERGERS :

## *célèbre tradition provençale de Noël*

Parmi les vieilles coutumes de Noël restées vivantes jusqu'à nos jours, une des plus émouvantes est sans doute « l'offrande des bergers », qui se déroule pendant la Messe de minuit aux Baux, lieu historique dans le Midi de la France. Cette tradition remonte au XVe siècle. A l'époque, Les Baux étaient le fief des seigneurs les plus puissants de la Provence et le château, le fameux Castellas féodal, érigé au sommet d'un énorme rocher, fut le lieu des fêtes les plus fastueuses de toute la France. La population de cette région, allant au sud jusqu'à Arles et au nord jusqu'à la Durance, se composait depuis toujours essentiellement de bergers, qui sont encore nombreux aujourd'hui à Fontvieille, Paradou, Maussane, St-Rémy, etc. Les Baux même sont tombés en ruines et la localité presque complètement inhabitée est devenue un monument historique et une attraction touristique. La vieille église Saint-Vincent, bâtie tout en haut du village, dans une anfractuosité du roc, est restée intacte, et c'est là que tous les ans, dans la nuit de Noël, se déroule « l'offrande des bergers ».

Tard, le soir du 24 décembre, les fidèles se rassemblent devant l'église, tous les bergers de la région sont là, portant leurs houppelandes typiques, et les femmes sont en majorité revêtues de costumes provençaux. L'assistance entre en chantant dans l'église et quand tous ont pris place, un petit groupe d'enfants — vêtus en anges — paraît et annonce aux bergers la naissance du divin enfant. Pendant la Messe, les femmes et les jeunes filles chantent en dialecte provençal la merveilleuse histoire de Bethléem. « L'offrande des bergers » commence quand la Messe est terminée. Le plus vieux des bergers présents ouvre la porte de l'église et sur le seuil apparaît un petit chariot décoré et brillant de centaines de cierges allumés. Un vigoureux bélier tire le chariot, dans lequel est placée une petite brebis, jusqu'au milieu de l'église. Alors le vieux berger prend la brebis dans ses bras et avance dans un profond recueillement vers l'autel où le prêtre l'attend, tenant l'enfant Jésus dans ses bras. Le vieux berger s'incline profondément trois fois devant le divin enfant et lui offre la brebis en hommage. Puis il tend l'animal à

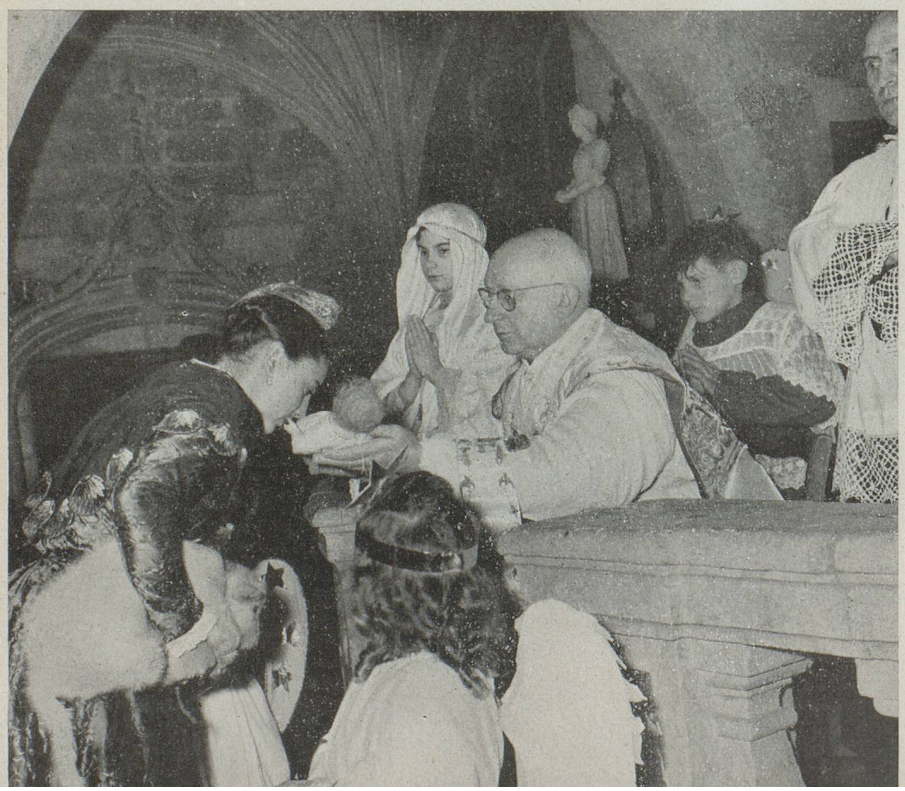
(*Suite page* 22).

Le plus vieux des bergers présents prend la brebis dans ses bras et la cérémonie de l'offrande commence

L'image de ces trois femmes de bergers fait penser à un tableau de maître ancien

Reportage
Almasy-Van They

La petite brebis passe de main en main. Après les hommes, les femmes rendent hommage. La remise de la brebis se fait selon des règles traditionnelles très strictes : l'homme qui vient de s'éloigner de l'autel tient encore la brebis dans ses bras. Tous deux tiennent un cierge allumé à la main et vont s'incliner trois fois l'un vers l'autre



Puis la femme prend la brebis et va vers l'autel

Il est deux heures du matin quand, la dernière, cette jeune fille se rend, très digne, à l'autel.

Quand la cérémonie de l'hommage est terminée, la brebis devient un jouet avec lequel les petits anges s'amusent gaiement

un autre berger, qui rend hommage de la même façon au petit Jésus. Ainsi la brebis passe de main en main, tous les bergers présents et leurs femmes se suivant devant l'autel. Quand beaucoup de bergers sont présents dans l'église, la cérémonie de l'offrande peut durer près d'une heure.

Avant de quitter l'église, on chante à nouveau. Les cantiques à la gloire de Jésus ont été écrits pour la plupart par le poète provençal Charloun Rieu, qui fut lui-même berger. Il assista pendant 70 ans à toutes les Messes de Noël, dans l'église Saint-Vincent et, chaque année, il les enrichit de chants nouveaux.

P. Almasy.